

Vers un nouveau rebond de l'épidémie début novembre

<https://corona-circule.github.io/lettres/>

Notre précédent commentaire (mi-janvier) concernait l'urgence de la vaccination. Du temps et deux vagues sont passés sous les ponts.... Nous réagissons maintenant à un article paru dans le gratuit CNews daté du 13/10/21 :

6 N° 2616 MERCREDI 13 OCTOBRE 2021

GRAND ANGLE

CNEWS.FR

TOUS LES SIGNAUX SONT AU VERT ET INCITENT A UN OPTIMISME PRUDENT

LE COVID SOUS CONTROLÉ ?



© U. AMEZSIPA

Si la France poursuit ses efforts, il ne sera sûrement pas obligatoire de réinstaurer des mesures très contraignantes.

REPERES

- 17 MARS 2020.** La France entre en confinement strict pour faire face à la pandémie, qui prendra fin deux mois plus tard.
- 8 AVRIL.** 7 019 personnes sont hospitalisées en soin critique, le niveau le plus haut jamais connu.
- 29 OCTOBRE.** Début d'un nouveau confinement en France pour faire face à la deuxième vague, durant laquelle 35 000 personnes seront hospitalisées.
- 26 AVRIL 2021.** 6 001 personnes se trouvent en réanimation, le pic le plus haut depuis la première vague de Covid, signe d'un troisième rebond épidémique.
- 15 JUIN.** La France repasse sous la barre des 2 000 personnes en réanimation, une première depuis octobre 2020.

Après l'inquiétude, l'espoir est revenu. La décrue continue, dans les hôpitaux, et laisse imaginer une sortie de crise.

L'épidémie derrière nous ? Baisse continue des hospitalisations, du nombre de morts, des cas de contamination... Malgré la rentrée de septembre, qui concentrait les inquiétudes et faisait craindre une reprise, les indicateurs concernant l'épidémie de coronavirus semblent particulièrement rassurants. Des chiffres quotidiens qui éloignent la perspective d'une nouvelle vague épidémique, ou, en tout cas, d'un rebond aussi fort que les précédents. Mais à condition de maintenir la vigilance actuelle et certaines mesures sanitaires.

Une baisse sur tous les fronts
Les chiffres sont parlants. Samedi, «seulement» 6 729 personnes atteintes du Covid-19 étaient hospitalisées en France, le nombre le plus bas depuis plus d'un an. Les cas de contamination continuent également leur décline, avec en moyenne 4 130 cas quotidiens recensés entre le 2 et le 8 octobre, soit 13,3 % de moins que la semaine précédente. Pas moins de 82 départements sont en outre passés sous le seuil d'alerte de 50 cas pour 100 000 habitants. Un recul qui a notamment permis

d'abandonner l'obligation du port du masque à l'école dans 68 départements. Face à ces données encourageantes, l'Institut Pasteur a même estimé qu'une reprise importante de l'épidémie était très peu probable, «même lorsqu'on prend en compte le refroidissement des températures». Selon ses modélisations, et si la France continue ses efforts dans la lutte contre la pandémie, «il ne sera a priori pas nécessaire de réinstaurer des mesures très contraignantes type couvre-feu ou confinement». Un recul de l'épidémie significatif, obtenu en grande partie grâce à la vaccination. Aujourd'hui, 75,5 % de la population a reçu au moins une dose de vaccin, et 73,3 % a un schéma vaccinal complet. La France a ainsi dépassé le seuil de 50 millions de vaccinés. Des efforts que l'Etat veut appuyer : à partir de vendredi, les tests PCR de confort ne seront plus remboursés mais facturés 44 euros, et les auto-tests ne seront plus valables pour obtenir un pass sanitaire. Quant aux soignants, ils ont jusqu'à cette date pour recevoir leurs deux doses de vaccin, sous peine de suspension.

Un rebond toujours «possible»
Malgré cette situation plutôt favorable, il reste difficile de savoir si la décrue épidémique va se poursuivre. L'épidémiologiste Antoine Flahault reconnaît que «la situation est favorable», mais rappelle que l'épidémie est imprévisible. «Il y a eu un mois de répit entre la troisième et la quatrième vague, avec un taux d'incidence en dessous de 50 cas pour 100 000 habitants sur sept jours. Et ça n'a duré qu'un mois. Aujourd'hui, personne ne peut savoir si cela va durer», prévient-il. Une nouvelle vague reste donc «un scénario possible». Le fait qu'un certain nombre de personnes à risque, notamment des plus de 50 ans, ne soient toujours pas vaccinées, reste un point d'inquiétude. Selon Santé Pu-

blique France, 15 % des personnes de plus de 80 ans ne sont par exemple toujours pas complètement vaccinées. Le gouvernement souhaite donc rester prudent. Le pass sanitaire sera ainsi maintenu à minima jusqu'au 15 novembre prochain. Un projet de loi doit d'ailleurs être présenté aujourd'hui en Conseil des ministres pour permettre de le prolonger au-delà de cette date, si nécessaire.

L'INFO EN PLUS

En Suisse, un chef d'entreprise a voulu offrir une prime de 1 000 euros à ses salariés non vaccinés. Il a été limogé par le conseil d'administration.

DES VACCINS EFFICACES



© M. ALLUISIPA

Pfizer, Moderna ou AstraZeneca ; ces trois vaccins assurent une très haute protection contre les formes graves du Covid-19, selon une vaste étude française menée «en vie réelle» sur 22 millions de personnes de plus de 50 ans. Selon les chercheurs, ces trois sérum réduisent le risque d'hospitalisation et de décès de 90 %. Les scientifiques ont également évalué leur capacité de protection sur le variant Delta depuis le mois de juin, moment où il est devenu dominant dans l'Hexagone. Résultats : 84 % d'efficacité chez les 75 ans et plus, et 92 % chez les 50-74 ans.

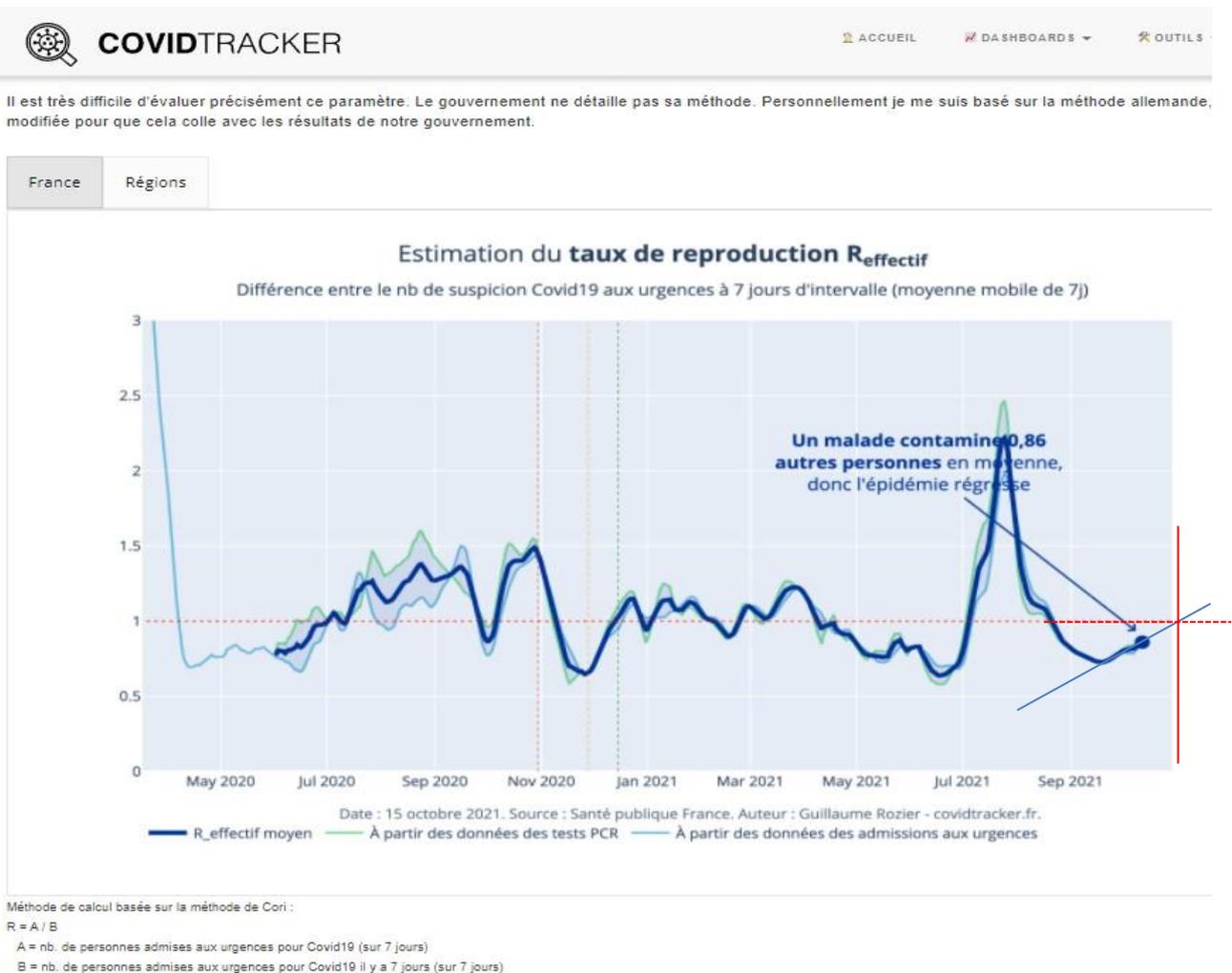
Notre commentaire

La rubrique GRAND ANGLE donne l'occasion de faire des mises au point approfondies qui sont utiles et appréciées. Pour que celle-ci soit complète, il faudrait y ajouter trois éléments majeurs :

1/ Dans le pavé REPERES, la mention de la 4^{ème} vague survenue en septembre 2021, dont la dynamique brutale a surpris tous les observateurs.

2/ La mention du risque représenté par l'absence totale de vaccination des moins de 12 ans.

3/ La mention de l'indicateur taux de reproduction effectif (R_{teff}) adapté au suivi de la dynamique de l'épidémie. C'est lui seul qui permet de faire des prévisions, à court terme... La figure ci-dessous est extraite du site CovidTracker (données de Santé Publique France), qui précise que « le taux de reproduction est modéré, en hausse depuis quelques jours ». Il a même dépassé 1 dans certaines régions (Bretagne, Hauts de France, Pays de la Loire, Corse). Cette courbe donnée en moyenne nationale montre une remontée continue depuis 4 semaines. Une simple extrapolation (qui suppose que les conditions actuelles de propagation du virus restent valables pendant encore quelques semaines) suggère que le passage par la valeur critique 1 se fera dans un délai de 20 jours environ. **L'épidémie pourrait donc reprendre sa progression en moyenne nationale dès le début novembre !**



N'hésitez pas à réagir, à nous faire des commentaires et à proposer des sujets

mathilde.varret@gmail.com

varret_francois@yahoo.fr